

NEWS

27 /

COEXISTENCES / OCTOBRE 2016



NEWS

27 /

«J'ai pu approcher le cœur de l'autre» disent-ils. Tali, Her Voice, Breaking The Ice, ils étaient trois groupes venus d'Israël avec la volonté de poursuivre le dialogue. Ils sont tous trois repartis avec la détermination de s'engager davantage. Ce fut une expérience unique pour beaucoup de participants et participantes et une joie communicative pour les familles d'accueil et les bénévoles de l'association.

Et, pendant ce temps, là-bas, se réalise un film... car, YES! We made it! Retour sur le cœur d'un été.

SOIRÉE DE SOUTIEN	3
LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ	4
CAFÉ COEXISTENCES	14
IN BETWEEN	15
À VOS AGENDAS	16

ADRESSE
Coexistences
Case postale 5732
CH-1002 Lausanne
info@coexistences.ch



SHIRA ET SANA / HER VOICE 2016

NEWS

27/

SOIRÉE DE SOUTIEN, 19 JUIN 2016

REFLETS DE NOTRE SEPTIÈME SOIRÉE DE SOUTIEN, ORGANISÉE PAR DOMINIQUE BENMUVHAR, JULIETTE BRULL, ET TATIANA HONEGGER, QUI NOUS LA RELATE :

Le soleil, enfin apparu en ce 19 juin, illumine les cœurs pour accueillir notre traditionnelle soirée de soutien, dans notre, oui « notre » refuge des 4 Vents à Pully... Les tables sont mises, belles, élégantes, les cuivres et les tapis anciens apportent leur touche orientale - comme toujours. Ce soir, l'apéritif sera servi dans un joyeux bruissement d'amitié. Mais, dès tôt le matin, c'est l'effervescence, comme toujours, pour tout organiser.

Et la musique, bien sûr. Michel Starkier est là, avec un énorme et lourd matériel qu'il a transporté, installé, et commencent les essais de son avec nos deux musiciens, enchantés de l'excellent piano professionnel que Michel a mis à disposition avec une grande générosité.

Nos musiciens : deux pianistes, compositeurs, enseignants engagés dans le dialogue, tous deux diplômés de la prestigieuse Académie de Musique et de Danse de Jérusalem. Nadav Greenhut est né à Jérusalem, Nizar Elkater à Lod. Ils se connaissent, mais n'avaient jamais travaillé ensemble avant leurs répétitions pour notre soirée de coexistence vécue. En solo ou à quatre mains, ils interprètent des mélodies de compositeurs israéliens et palestiniens actuels, qu'ils ont voulu nous faire découvrir, puis une de leurs œuvres, et pour conclure Nizar chante l'un des joyaux de la musique égyptienne, au rythme lancinant, Ya habibi ta'ala - « Viens mon amour » - de l'inoubliable Asmahan. Le public est émerveillé par la virtuosité éblouissante de ces jeunes artistes, par leur sensibilité si délicate, par leur chaleur et leur enthousiasme. Ah comme ils sont acclamés...

Dans son discours de bienvenue, notre présidente Fiuna Seylan Ongen remercie nos membres pour leur belle, longue fidélité et leur soutien, qui va contribuer à financer nos projets en cours. Mais place aux buffets froids et chauds qui se succèdent, en intermède avec la musique. C'est, pour le trio organisateur, un véritable défi de se renouveler au fil des ans. Dom, notre âme et pilier de la soirée, comme nous la nommons, déploie des trésors d'imagination, aidée par Juliette et Tatiana.

Et dans les mois qui précèdent le repas, notre trio prépare, goûte, teste, écarte, modifie, et goûte encore, et décide enfin, d'un palais et d'un œil impitoyables. Le thème général du repas 2016 est ottoman, emplettes à Istanbul de somptueux cœurs d'artichauts frais, et tant d'autres découvertes surprenantes et délicieuses.

Merci à vous, amis et membres, pour votre soutien indéfectible, merci à Fred, en cuisine pour tout laver, tout nettoyer... merci à toutes celles et ceux qui donnent toujours un immense coup de main pour tout mettre en ordre, merci à Christian, aussi valeureux aux comptes de la soirée qu'au balai et à la serpillière. Notre septième soirée de soutien se termine dans l'amitié, la musique, la coexistence. Brûlent encore doucement les photophores que Dom a décorés de colombes : Salam, Shalom.

Tatiana Honegger

NEWS

27/

LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2016

TALI / JCJCR - DU 7 AU 13 JUILLET

Un groupe de treize directeurs et directrices d'écoles juives et chrétiennes d'Israël, impliqués dans le programme Dialogue et Identité, a été invité au mois de juillet par Coexistences.

Les quatre responsables de Dialogue et Identité également présents conçoivent et organisent depuis dix ans des rencontres pédagogiques multiculturelles autour des traditions religieuses et ethniques des enfants, en particulier celles qu'ils vivent à la maison. Selon eux, l'exposition à d'autres traditions dans une atmosphère pédagogique positive favorise la tolérance religieuse et ethnique. Les enseignants juifs et arabes sont formés dans la mise en œuvre d'un cursus : « Trois religions en Terre Sainte ». Ensuite, par deux (juif et arabe), les enseignants animent une série de visites durant lesquelles leurs élèves, juifs, chrétiens et musulmans, se rencontrent dans leurs écoles respectives et présentent leur religion et leur culture à l'autre.

Les buts du voyage portaient sur l'approfondissement du lien entre ces directeurs et sur celui des questionnements autour des statuts de la majorité juive et de la minorité arabe, ainsi que sur une réflexion autour des possibilités d'élargissement de ce programme.

Les trois premières journées se déroulèrent dans un magnifique chalet à Château d'Oex. Des ateliers de discussion, des balades en montagne, des soirées dédiées à des présentations plus personnelles rendirent possible le développement d'un esprit de groupe entre ces directeurs, qui se côtoient peu durant l'année scolaire. Dimanche, le groupe assista à la messe catholique à Château d'Oex et put ensuite échanger avec les fidèles.

Revenus à Lausanne et logés dans des familles d'accueil, ils participèrent à une journée pédagogique organisée par Anne-Marie Reymond, Sandra Modiano, Delphine Friedmann et Tatiana Honegger. Une salle de conférence fut mise à disposition au collège de l'Union de Prilly par le syndic de cette ville, Alain Gilliéron, qui se déplaça pour saluer personnellement le groupe. Les exposés et débats portaient sur l'organisation scolaire vaudoise, l'apprentissage des langues nationales et la place de l'enseignement religieux dans l'école publique. Ce dernier thème était présenté par Yves Dutoit, directeur des Editions Agora, qui publie sur mandat du Canton tous les manuels destinés au programme scolaire « Ethique et cultures religieuses ». Au préalable, les participants avaient visionné le film « Un Monde en fêtes » produit dans la région lausannoise.

> voir le film

Tout au long de la journée, les discussions furent vives, mais malgré les contextes et enjeux très différents, intervenants et participants identifièrent des problématiques similaires. La traduction fut assurée de manière magistrale par Ruthi Baumgartner. De l'avis de tous, cette journée permit à chacun de s'enrichir, d'élargir ses horizons et de considérer ses propres questionnements sous un angle nouveau.

Les réflexions des directeurs et directrices portant également sur les relations entre majorité et minorité, le groupe a passé une demi-journée à la communauté juive de Lausanne. Son secrétaire général, Yannick Cohen, a présenté un aperçu de la vie de la minorité juive en Suisse et a établi quelques comparaisons avec la situation des Juifs en France. Ensuite, le groupe s'est rendu à la synagogue où il a été accueilli par le Rabbin Lionel Elkaïm. En sa présence et celle du secrétaire général, le repas de midi a permis de prolonger ces échanges de manière informelle.

NEWS

27/ LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2016

Lors de la soirée finale, ce sont les directeurs et les directrices qui ont présenté aux membres de Coexistences les bases théoriques et une illustration filmée du projet Dialogue et Identité.

> voir le film

A cette même occasion, ils ont exprimé leur ferme volonté d'œuvrer pour la poursuite de ce programme dans leurs écoles respectives, et de s'inspirer d'activités telles que le rallye « Un Monde en fêtes » : un message porteur d'espoir et de sens qui nous rassemble par-delà les frontières.

En témoignent ici quelques extraits de messages envoyés par les enseignantes de la région lausannoise, suite à la journée pédagogique...

« Nous avons lancé notre projet en toute modestie, dans notre petit coin, pour que chacun de nos élèves et leur famille se sentent concernés et qu'on puisse tous se connaître un peu plus pour se sentir bien ensemble. C'est beau de voir que nous sommes nombreux à tirer à la même corde, ce sont toutes ces petites gouttes de joie qui forment un océan de bonheur. »

« J'ai été moi aussi très touchée par ce beau moment de partage. La simplicité, l'authenticité et la motivation de ces directeurs et directrices d'école ont fait que je me suis sentie très proche d'eux. »

« J'aimerais vous remercier tous pour ces instants magnifiques et inoubliables. »

« Les gens, d'ici ou d'ailleurs, se ressemblent. Nous avons tous envie d'un monde en fête, il suffit d'oser se lancer dans des projets ou parfois un petit coup de pouce peut nous aider à le faire. »

« Par mes collègues, j'ai su que la rencontre du 11 juillet était empreinte d'une atmosphère de convivialité et d'échange qui faisait du bien. Je suis heureuse que chacun-e y ait trouvé plaisir. (...) Il me semble que les modèles n'existent pas puisque chaque contexte est différent. Ce sont les points communs et les atouts de part et d'autre qu'il faut mettre en avant, en toute humilité. »

« Et le 11 juillet, je crois que l'objectif d'un dialogue équilibré entre personnes curieuses d'apprendre les unes des autres a été atteint. Cela me paraît essentiel! »

Daniela Hersch et Tatiana Honegger

MORAN ET AMIT / HER VOICE 2016



NEWS

27/

LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2016

HER VOICE / DU 14 AU 23 AOÛT

« Respect – Coopération - Honnêteté - Danse - Musique ». Elles ont gravé ces mots sur leur « Constitution ». Et, cette fois encore, elles leur ont donné tout leur sens ! Pour la deuxième année consécutive, un groupe de quinze lycéennes du bien nommé Her Voice est venu en Suisse expérimenter la coexistence au quotidien. Arabes et juives israéliennes, elles ont 16-17 ans et ont choisi d'écouter la voix de l'autre. Originaires de Haïfa, au nord du pays, ces jeunes filles ont vécu, loin du conflit, une expérience de vie communautaire. Durant ce séjour, inscrit dans un processus de rencontres échelonnées sur cinq mois, les participantes ont pu mesurer ce que représente la rencontre entre majorité et minorité de la population israélienne. Encadré par Olfat Haider et Sarki Golan, ce travail de connaissance et de reconnaissance de l'autre à travers leur identité féminine et nationale, s'est poursuivi dans la région du Trient en Valais et à Lausanne.

C'est un groupe de jeunes filles curieuses, drôles et créatives qui ont partagé quelques jours de vie ensemble à Trient, dans le chalet prêté avec générosité par Béatrice Giovanoli et Alexis Mozer. La météo radieuse leur a permis d'effectuer des balades en montagne, toujours ponctuées de sessions de dialogue. Véhiculées par les bus mis à disposition comme chaque année par la Protection Civile d'Yverdon et conduits par des chauffeurs d'une patience exemplaire, elles sont redescendues en plaine, où elles ont été accueillies par paires dans des familles lausannoises. Une escapade à Genève leur a fait découvrir le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et les délices d'une traversée de la rade en mouette après un repas aux Bains des Pâquis. Le dernier jour, elles ont assisté à une présentation de Germaine Muller, conseillère municipale de Bussigny, sur la vie politique suisse et rencontré Léonore Porchet, conseillère communale et présidente des Verts lausannois. La soirée finale leur a donné l'occasion de faire la démonstration de leurs talents de musiciennes et de danseuses.

Olfat Haider et Sarki Golan, leurs facilitatrices, étaient très satisfaites du travail mené au sein du groupe et très reconnaissantes envers les bénévoles de l'association et les familles d'accueil qui ont ouvert leur porte pour accueillir ces jeunes filles. La famille Bornand, qui hébergeait deux d'entre elles témoigne de cette expérience :

COEXISTENCES, AU PLURIEL

Nous avons entendu parler du travail de « Coexistences » sans en connaître les détails. Et sans remarquer le pluriel de ce titre-projet. Convaincus de l'urgence d'offrir des lieux de dialogue, nous avons accepté cet été d'accueillir pendant quelques jours deux jeunes filles de Haïfa pour leur séjour en Suisse.

À leur arrivée, il n'a fallu que quelques minutes pour comprendre que nous allions vivre des rencontres importantes. Celles qui sont tout de suite devenues « nos » deux filles étaient motivées, intelligentes, préparées. Et pleines de joie de vivre.

Même si ce n'était pas notre rôle premier, cet élan favorable nous a permis de partager rapidement avec elles et d'évoquer l'inextricable complexité de leur pays. L'une est israélienne, d'une famille juive libérale. Engagée avec enthousiasme dans le scoutisme, elle devra sous peu endosser un autre uniforme, celui de militaire. L'autre est une chrétienne arabe, de nationalité israélienne également. À 17 ans, elle imagine déjà quitter le pays pour pouvoir réaliser son rêve de vivre de la danse.

La jeune fille arabe a été scolarisée en hébreu. Elle est donc parfaitement bilingue et son anglais lui permet en plus de communiquer suffisamment. La jeune fille juive a vécu d'abord aux États-Unis, son anglais est parfait, mais elle ne connaît pas un mot d'arabe. Premier décalage étonnant dans ce projet de dialogue. Mais nous comprenons vite que cela leur est parfaitement naturel.

NEWS

27/ LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2016

Ce qui nous a le plus frappé, c'est que leurs conversations sur la situation de leur – faut-il dire leurs ? – pays est terriblement lacunaire à toutes les deux. Nous avons pu leur expliquer un peu la situation des Palestiniens en territoires occupés. En effet, Eric s'est engagé en 2013 dans un programme d'observation des droits de l'homme. Pendant trois mois, il avait découvert la situation des habitants de Bethléem et vu les effets du mur de séparation/protection...

Du coup, dans nos conversations avec les jeunes filles, les détours par l'histoire suisse sortaient du folklore ordinaire et nous permettaient de mesurer nos privilèges. La paix depuis des siècles, la démocratie directe, la liberté religieuse... tant de thèmes qui faisaient finalement monter les larmes aux yeux en réalisant que les évidences des uns sont des idéaux trop éloignés pour les autres.

Par ailleurs, le projet d'aider au « dialogue israélo-palestinien » nous paraît mal formulé, en tout cas pour l'expérience à laquelle nous avons participé. Au sens strict, ce groupe de jeunes filles de Haïfa a contribué à faciliter une discussion à l'interne de la nation Israël, mais sans devoir affronter véritablement la question du partage de la terre.

D'où finalement notre attention portée au pluriel de « Coexistences ». Ce n'est pas seulement un dialogue entre deux partenaires qu'il faut chercher. Il y a de la coexistence à construire ici, tant nos visions du travail à accomplir peuvent diverger. Et surtout, pour un dialogue véritablement « israélo-palestinien », il faudrait aussi, nous semble-t-il, un troisième partenaire arabe venant des territoires / de Cisjordanie. »

Eric et Claire Bornand, Puidoux



NIMROD ET ALLA / BREAKING THE ICE, 2016

NEWS

27/

LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2016

BREAKING THE ICE / DU 25 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE

Pour la septième année consécutive, dix étudiants et étudiantes de l'Université de Haïfa, juifs et arabes israéliens, sont venus effectuer un trek-dialogue dans nos Alpes, encadrés comme les autres années par leurs facilitateurs, Olfat Haider et Asaf Ron, de Beit Hagefen. Sélectionnés en début d'année parmi une soixantaine de candidatures, cinq jeunes hommes et cinq jeunes femmes, pour moitié juifs et pour moitié arabes, composaient ce groupe. Une préparation intensive au voyage avait débuté en mars dernier, avec une étape remarquable en avril : une rencontre - organisée par les participants - de leurs familles respectives, à laquelle toutes sans exception avaient assisté.

Arrivé par avion à Genève le 25 août en milieu de matinée, le groupe est pris en charge par la Protection Civile, s'arrête à Lausanne pour un accueil et un repas de midi à l'École Catholique du Valentin (ce, grâce au soutien indéfectible que son directeur, Ahmad Abu Nijmeh, accorde à Coexistences), puis est transféré à La Fouly où il est comme de coutume hébergé dans le chalet de Danielle et Pierre Kohler. Deux jours plus tard, départ à pied depuis La Fouly, avec des sacs lourds (18 – 20 kg!), car il faut porter tentes, sacs de couchage, nourriture et matériel de cuisine : le principe de Breaking The Ice est de marcher en autosuffisance, en dormant à la belle étoile. Heureusement, le temps sera presque toujours sec et souvent ensoleillé. Sous la direction d'une accompagnatrice professionnelle de moyenne montagne (Marie-Jeanne Hugon-Mettaz les deux premiers jours, puis Nadja Schmid), le groupe progresse – via les Lacs de Fenêtre et la Combe des Planards – vers le col du Grand-Saint-Bernard, passe en Italie, franchit le col de Malatraz, traverse Courmayeur, campe dans le Val Ferret italien, affronte la dure montée vers le Petit Col Ferret, où il franchit à nouveau la frontière (dépourvue du moindre checkpoint!) pour se retrouver à La Fouly le 4 septembre après neuf jours de route.

J'accompagne le trek en tant qu'observateur délégué par Coexistences. Chaque jour comporte quatre à six heures de route (exceptionnellement sept), de manière à pouvoir marcher tranquillement, sans épuisement, en ménageant suffisamment de temps pour les activités de dialogue. Celles-ci sont organisées tour à tour par chacun des participants, et toujours encadrées par Olfat et Asaf. La langue est l'hébreu. Sont abordés des thèmes essentiels : identités, narratifs palestinien versus israélien. Les discussions sont vives, les émotions fortes. Le groupe me frappe tant par la franchise avec laquelle les points sensibles sont abordés que par la capacité d'écoute, de respect et d'empathie témoignée par chacun. Cette non-violence serait – tous les jeunes me le diront à un moment ou à un autre - inimaginable sans les liens d'amitié/fraternité qui se sont tissés entre eux au cours de la préparation au voyage, et que la marche en commun a encore renforcés.

Quelques événements marquants au fil de cette marche : la baignade dans les Lacs de Fenêtre (2400 m!) par la canicule régnant au premier jour de marche, l'accueil du Père Raphaël à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, la visite de la fromagerie de Fournoutse dans la Combe des Planards, et au dernier jour du trek, à 3000m, en dessus du Refuge Fiorio, le contact avec la neige, le premier de leur vie pour la plupart de ces jeunes, glissades et batailles de boules garanties !

Le lendemain du retour à La Fouly, en fin de journée, un apéritif nous est offert par les autorités municipales, représentées par Janine Mottier Obrist et deux de ses collègues. Suit un repas fondue-raclette. S'y joignent quelques membres de Coexistences montés tout exprès à La Fouly. Les conversations s'engagent, et tous les Suisses sont frappés par la chaleur et l'amitié toutes particulières que dégage le groupe. De retour au chalet, l'atmosphère est euphorique et la soirée se termine en dansant.

NEWS

27/

LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2016

Mardi 6 septembre, après-midi : fidèles au poste et ponctuels, les chauffeurs de la PC nous ramènent à Lausanne, où Ahmad attend les participants pour un exposé sur les institutions politiques suisses, insistant sur la culture de consensus qui permet à des populations aussi diverses de coexister en relativement bonne entente.

Le vol de retour est prévu pour le jeudi 8. Grande nouveauté par rapport aux années précédentes : pour leurs deux dernières nuits en Suisse, les participants sont hébergés, par paires, chez cinq étudiants et étudiantes de Lausanne. Léa, Olivia, Joan, Anaëlle et Samuel les attendent à la sortie de l'exposé d'Ahmad et passent avec eux une très belle soirée au bord du lac, avant de les ramener à Olfat et Asaf le lendemain matin. À la soirée d'adieu, mercredi soir au CPO, les cinq jeunes Suisses sont de la partie. Ils ont visiblement noué de chaleureux contacts avec leurs hôtes d'Israël, et certains se déclarent désormais prêts à s'engager activement dans Coexistences.

Autres points d'orgue de la soirée d'adieu : deux des participantes présentent un très beau diaporama pour raconter le trek à leurs hôtes suisses. À l'enthousiasme de ces deux jeunes filles, aux mots choisis par elles pour commenter les images, on sent que ce voyage a représenté pour tous les participants une expérience extraordinaire : se sentir un groupe uni où chacun a pu ouvrir son cœur à l'autre. Par ailleurs, le groupe nous a préparé quelques délicieux petits plats moyen-orientaux. La fin de la soirée, en musique et en danse, restera pour chacun un merveilleux souvenir.

Quels projets au retour en Israël ? Premièrement, organiser une nouvelle rencontre des familles, semblable à celle qui a eu lieu en avril. À noter que le groupe venu l'année passée avait déjà fait de même : Asaf et Olfat veillent maintenant à ce que chaque édition de Breaking The Ice soit exploitée de cette manière pour créer des contacts entre Juifs et Arabes. Deuxièmement, les participants ont pris l'engagement de monter une autre activité impliquant des rencontres intercommunautaires ; il pourrait s'agir de week-ends dans la nature, ou de soirées-bar, proposés sur le campus de l'Université de Haïfa.

François Feihl

NEWS

27/ LES TROIS VOYAGES DE L'ÉTÉ 2016



**BREAKING THE ICE, 2016
PETIT DÉJEÛNER DANS LE VAL D'AOSTE
SOUS LE REFUGE FRASATTI**

Quelques témoignages exprimés par les participants et participantes lors d'une séance formelle de debriefing (La Fouly, 5 septembre).

Mazen (arabe) « J'ai participé à plusieurs groupes de dialogue. Seul Breaking The Ice m'a paru efficace, en raison de l'accent mis sur la création de relations personnelles. L'ouverture ainsi créée sur les autres est une expérience qui a beaucoup de sens. »

Alla (arabe) « J'ai pu approcher le cœur de l'autre ; c'est une expérience unique, impossible dans la vie ordinaire ; je me suis fait des amis pour la vie. »

Adi (juive) « Avant ce voyage, je n'avais jamais eu d'amis ou amies arabes. Ici, nous nous sentons un seul groupe, les identités juive/arabe reculent, c'est confortable. M'est venue l'envie d'apprendre l'arabe. »

Nimrod (juif) « J'ai acquis la capacité de regarder le conflit israélo-palestinien de manière neutre. »

Christine (arabe) « L'engagement de Coexistences me donne un sentiment d'espoir, je réalise que j'ai des droits. »

**BREAKING THE ICE, 2016
DERNIER JOUR DU TREK, CONTACT
AVEC LA HAUTE MONTAGNE
VERS LE REFUGE FIORIO**



NEWS

27/ CAFÉ COEXISTENCES

23 ET 24 SEPTEMBRE 2016

ATELIER DE COMMUNICATION NON-VIOLENTE ANIMÉ PAR GODFREY SPENCER

Depuis sa création en 2006, Coexistences a pour but de recevoir des groupes d'Israéliens et d'Arabes/Palestiniens afin de leur permettre de continuer à dialoguer, à s'écouter, et à essayer de comprendre, ou pour le moins d'entendre, le narratif de l'autre.

Les membres de notre association viennent de tous horizons : des personnes avec une empathie pour les Palestiniens et d'autres pour les Israéliens, des personnes croyantes et d'autres athées ou agnostiques, des personnes de sensibilités politiques diverses.

Ce qui nous unit est notre conviction que le dialogue est la meilleure voie et que notre engagement au long cours dans ce travail aride de construction de confiance mutuelle permet de semer de petites graines de tolérance afin qu'un jour la paix puisse advenir.

Cette diversité de points de vue fait toute la richesse et la spécificité de notre association. En effet, que deviendrait-elle si elle ne rassemblait que des personnes de même opinion ? Et comment pourrions-nous alors promouvoir le dialogue auprès de ces Israéliens et Palestiniens que nous accueillons en Suisse, si nous ne faisons pas ce même travail de dialogue, ici même, entre nous ?

Mais l'efficacité de notre action sera d'autant plus forte que nous serons nous-mêmes plus aptes à écouter l'autre dans toute sa différence, sans chercher à le convaincre.

Pour ces raisons, le comité a proposé cet atelier de communication non-violente mené par Godfrey Spencer qui a séduit une trentaine de nos membres.

Godfrey Spencer, Britannique vivant à Bruxelles, est au bénéfice d'une expérience de plus de 30 ans dans la formation à la communication non-violente auprès d'institutions complexes. Il a également une expérience pratique de la CNV dans des zones de conflit. Il s'est révélé être une personne d'une très grande sensibilité, drôle, généreux et fin psychologue. Il a très vite su créer une atmosphère de confiance au sein du groupe.

À l'issue de cet atelier, les participants étaient unanimes pour louer la grande qualité de ces deux jours de rencontre et d'écoute de l'autre. À renouveler absolument !

NEWS

27/ IN BETWEEN



UN CONCOURS POUR LA RÉALISATION D'UN FILM VIRAL SUR LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN

Nous vous en avons touché deux mots dans notre Newsletter 26 essentiellement consacrée aux dix ans de Coexistences : nous lançons, en ce moment, auprès des écoles de cinéma d'Israël et de Palestine, un concours de réalisation de films très courts, à diffuser sur les réseaux sociaux dès 2017.

Les candidats pourront visionner un documentaire d'une quinzaine de minutes dans lequel apparaissent trois jeunes du YMCA et trois jeunes de Beit Hagefen engagés dans le processus de dialogue. Leur témoignage sur la rencontre de l'autre et ce qu'ils en retirent au quotidien est très émouvant. À découvrir sur la page de notre site, www.coexistences.ch.

Inspirés par le contenu de ce documentaire, ils soumettront chacun un script. Une dizaine de projets seront alors retenus pour la réalisation du film final. Un jury international a été mis sur pied pour juger de la qualité des scripts et des films.

La récolte de fonds lancée par le biais de la plateforme We Make It a été un succès et nous permet de financer le premier documentaire et d'attribuer trois prix aux gagnants du concours.

Ce projet a été monté en association avec Shira Lapidot, enseignante au Sapir College de Sdérot et facilitatrice d'un groupe du YMCA que nous avons reçu en 2012. Sylvie Berkowitsch avec qui elle avait alors travaillé, et Asaf Ron de Beit Hagefen lui donnent en ce moment un coup de main bienvenu. Nous vous tiendrons bien entendu au courant de la suite des événements. Un grand merci à ceux d'entre vous qui ont contribué au financement de ce projet passionnant.

Carole Guinard

NEWS

27/ À VOS AGENDAS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE / MERCREDI 16 NOVEMBRE 2016

Cette année encore, l'assemblée générale nous donnera l'occasion de nous réunir. Venez-y nombreuses et nombreux pour faire ensemble le bilan des projets réalisés en 2016, envisager ceux de 2017 et entendre le récit de notre voyage en Israël et en Palestine à l'occasion de nos dix ans.

Elle se tiendra finalement le **mercredi 16 novembre à 19h** à Lausanne. Vous serez informés en temps voulu du lieu choisi.

Et comme il n'est jamais trop tôt, veuillez noter toutes affaires cessantes la prochaine édition du grand bal du petit nouvel an en faveur de Coexistences : **vendredi 13 janvier 2017** au Casino de Montbenon à Lausanne dès 20 heures.

En attendant ces réjouissantes occasions d'être ensemble, le groupe communication et les groupes de travail de l'association vous souhaitent un lumineux automne.